

AUTO-PORTRAITS AU GAZON • NATURES VIVANTES

Voici les **sept femmes** qui **flottent** dans le petit théâtre de Laetitia Gavini.

Modelées de chair et d'un **jeté de rêves**, ce sont de **burlesques pin-ups** qui se tiennent sur le fil de la fiction, de la réalité, du ciel et de la terre. Leurs rondeurs nous font des avances de **terriennes enchapeautés**.

Allongées ou debouts sur une scène originelle du monde, elles prennent la pose, **rugueuses**, imperturbables. Trois liseuses déchiffrent des romans de gare. De guerres lascives en leçons de choses, elles flânent et on se prend dans les mailles de leurs formes, dilatées, **puissantes**.

Un, deux, trois...

La texture des vêtements d'**eau** les recouvre, de la tête aux pieds. Maillots et robes de papier collent aux plis et replis de leur peau. Visages penchés, livres ouverts, elles **éclatent** de santé dans la **griserie** du plein air et le pré velouté rejoint la clarté du **ciel**.

Un, dos, tres....

Vont-elles toucher les nuages celles qui se déploient, **amples**, s'élançant, se balancent et basculent le monde d'un appui du pied, d'un **vertige** de bras ?

Flottement d'ailes, flottements et **envolées**.

Là-haut, il y a du bleu dans cette effusion de lumière.

Toute seule, l'équilibriste se tient sur la pointe du rocher et cherche du bout du vide le **contour de l'air**. Un rond peut-être.

Un rond de couleurs rouges, vertes, jaunes qui effeuille déjà les marguerites d'une saison.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept...

corps de femmes **à pleines mains** se dessinent **charnels**. Dans ce décor, ce sont des femmes bulles qui **s'arrachent à la pesanteur**.

Jubilation

Le spectateur les anime d'un regard, tire les fils des **histoires** qu'elles lisent et qu'elles **s'inventent**.

Volupté

Thérèse Bonnétat

-le 1 Décembre 2010-

